

## Le tourisme à Saint-Barthélemy Un développement touristique encadré

À l'instar de nombreuses petites économies insulaires de la Caraïbe, Saint-Barthélemy s'est développée grâce au tourisme qui représente l'activité principale de l'île. Le développement du secteur est essentiellement basé sur des produits et des services de luxe destinés à répondre à une clientèle haut de gamme.

En dépit de sa petite taille, l'île reçoit un nombre important de touristes de séjour et de croisiéristes. Les flux aériens et maritimes restent cependant maîtrisés et le développement des capacités d'accueil de l'île modéré afin de maintenir un niveau de qualité élevé et le statut de destination exclusive.

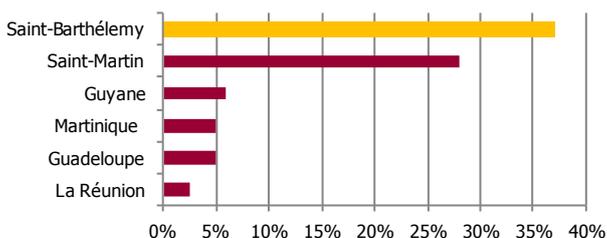
Dans un contexte de concurrence accrue du tourisme, les différents acteurs du secteur développent de nouveaux relais de croissance en adéquation avec les caractéristiques et l'image de l'île.

### LE POIDS DU TOURISME

Avec un peu plus de 9 000 habitants, Saint-Barthélemy est l'une des plus petites îles de la Caraïbe, se situant dans les Petites Antilles à 25 km à l'est de Saint-Martin et à 230 km au nord-est de la Guadeloupe. Contrainte géographiquement et confrontée à une faible pluviométrie, l'île ne peut accueillir ni cultures agricoles ni industries et a ainsi orienté son développement économique sur le tourisme. Le choix s'est porté sur une spécialisation haut de gamme dès les années 60-70, l'île bénéficiant en effet d'une grande notoriété auprès de la clientèle fortunée depuis que le milliardaire américain David Rockefeller y avait acquis une propriété en 1957.

#### Le tourisme, première activité économique de l'île

Poids de l'emploi touristique dans l'emploi salarié (2006)



Source : Insee - Enquête fréquentation hôtelière, 2006, dernière estimation de l'emploi touristique à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

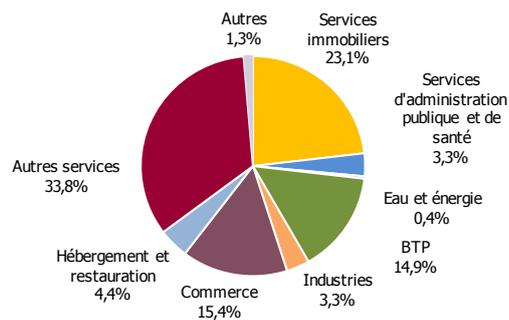
L'industrie touristique est constituée des activités d'hébergement et de restauration, mais également des activités de transports, de location automobile, d'agences de voyages et des activités culturelles, sportives et récréatives.

À Saint-Barthélemy, l'importance du tourisme dans l'économie se lit à la part des emplois touristiques : 37 % des emplois salariés sont liés au tourisme (soit 1 700 salariés) contre un peu moins de 6 % dans les départements d'outre-mer<sup>1</sup>. L'hébergement et la restauration sont les employeurs les plus importants de ce secteur, concentrant les deux tiers des emplois touristiques.

#### Des effets d'entraînement importants

Le développement du tourisme à Saint-Barthélemy a particulièrement profité au secteur de l'immobilier. La part des entreprises évoluant dans ce secteur est surreprésentée comparativement aux autres départements français de la zone. Ainsi, sur les 5 054 entreprises recensées par la Chambre économique multiprofessionnelle (CEM) en 2013, près d'un quart d'entre elles exercent une activité de services immobiliers contre environ 3 % à la Guadeloupe et à la Martinique.

#### Répartition par secteur d'activité des entreprises



Source : CEM, données 2013

<sup>1</sup> Source Insee, Études et documents n°75, publication novembre 2012

Le secteur du BTP tient également une place importante dans l'économie, avec 14,9 % des entreprises recensées sur l'île. L'hébergement et la restauration, secteur emblématique du tourisme ne représente que 4,4 % des entreprises. Par ailleurs, l'importance des encours bancaires déclarés dans le secteur immobilier (66,0 % de l'encours total en 2013<sup>2</sup>) reflète les efforts d'investissements qui ont été réalisés.

### L'IMMOBILIER, PREMIER BÉNÉFICIAIRE DU FINANCEMENT BANCAIRE

Au 31 décembre 2013, le total des risques de la place déclarés par les établissements de crédit au Service central des risques (SCR) de la Banque de France s'élève à près de 158 millions d'euros, en augmentation de 7,5 % sur un an. Le nombre de bénéficiaires de Saint-Barthélemy recensés à fin 2013 est de 358, déclarant un encours moyen de 441 298 euros.

#### Les activités immobilières

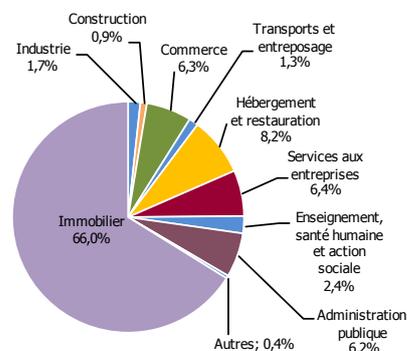
Les risques les plus importants sont concentrés sur le secteur immobilier qui représente près de 66 % des encours déclarés au SCR au 31 décembre 2013. Le montant total des risques déclarés sur le secteur immobilier s'élève ainsi à 104 millions d'euros en 2013 contre près de 70 millions d'euros en 2006. Le total des risques sur ce secteur connaît ainsi une augmentation de 49,0 % entre 2006 et 2013.

#### L'hébergement et la restauration

Au 31 décembre 2013, l'encours de crédits du secteur de l'hébergement et de la restauration s'établit à 13 millions d'euros, en hausse de 25 % par rapport à 2006. Ce secteur, deuxième bénéficiaire des concours bancaires consentis par les établissements de crédit, concentre 8,2 % des risques à fin 2013.

*Les données présentées sont issues du Service central des risques (SCR) de la Banque de France et retracent la répartition par secteur d'activité des crédits distribués par les établissements de crédit aux entreprises et aux collectivités locales dont le siège se situe dans le département de la Guadeloupe. Le seuil déclaratif est fixé à 25 000 €.*

### Répartition sectorielle des risques



Source : SCR - Banque de France, 31 décembre 2013

## UNE FRÉQUENTATION VOLONTAIREMENT LIMITÉE

### Une fréquentation touristique encore sensible à la conjoncture américaine

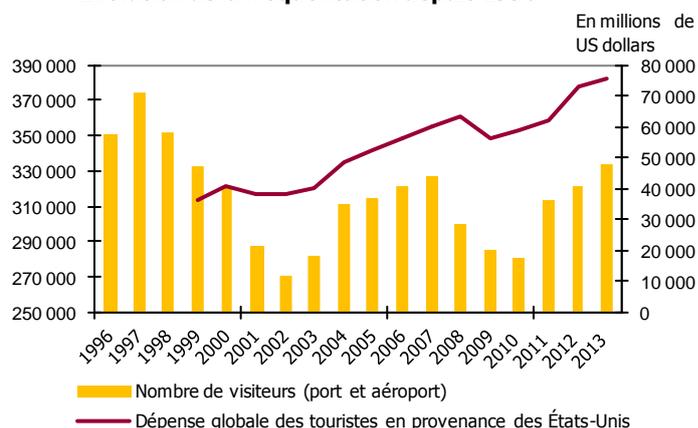
La fréquentation de l'île de Saint-Barthélemy a régulièrement progressé dans les années 80 pour atteindre un niveau record en 1997. L'évolution du nombre de visiteurs est très sensible aux fluctuations de l'économie américaine, qui constitue le principal marché émetteur de Saint-Barthélemy. Les attentats du 11 septembre 2001 et la crise économique et financière qui a affecté les États-Unis en 2007 ont contribué à une baisse importante et immédiate de la fréquentation touristique. L'évolution du taux de change euro-dollar défavorable dès 2008 a ainsi rendu la destination moins compétitive au moment où les touristes américains réduisaient les dépenses consacrées au voyage.

En 2013, l'île a accueilli près de 334 000 visiteurs, soit un nombre supérieur au niveau de 2007 mais inférieur de près de 11 % à celui de 1997. Afin de préserver l'attractivité de l'île, la Collectivité a réaffirmé le positionnement touristique de Saint-Barthélemy sur un tourisme haut de gamme au détriment d'un tourisme de masse.

#### Une clientèle qui se diversifie

La clientèle touristique provient principalement du marché nord-américain, en raison notamment de la proximité avec les États-Unis et des nombreuses liaisons avec l'aéroport Princess Juliana de Sint Maarten. Depuis 2008, de nouveaux marchés se sont ouverts et développés notamment européens et sud-américains. En 2013, le Comité territorial du tourisme de Saint-Barthélemy (CTTSB) estime à environ 60 % la part des touristes nord-américains qui remonte depuis 2010. En revanche, si la part de la clientèle européenne, en particulier russe, est restée quasiment stable (27 %), celle des clients sud-américains, en particulier brésiliens, a nettement progressé et s'établit à 12 %. Le reste étant constitué de clients d'autres pays. La diversification de ses marchés émetteurs permet au secteur

### Évolution de la fréquentation depuis 1996



\* Cette dépense n'inclut pas le tourisme d'affaires. Sont compris la nourriture, l'hébergement, les loisirs, les cadeaux et divertissements, le transport local, etc.  
Sources : Office of Travel & Tourism Industries (OTTI), Aéroport Gustave III, Port de Gustavia

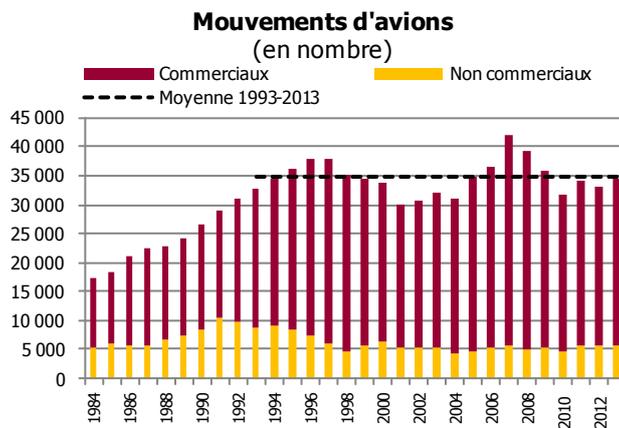
<sup>2</sup> Contre 33 % à la Guadeloupe comme à la Martinique

de réduire sa sensibilité à la conjoncture économique américaine. Elle permet également un allongement de la saison touristique : les hôtels sont désormais ouverts presque toute l'année contre une ouverture annuelle de quatre mois au début des années 2000. Par ailleurs, de nombreuses actions ciblées sont menées afin d'attirer une nouvelle clientèle comme celle du tourisme d'affaires.

## Le trafic aérien est stable depuis une décennie

L'aéroport Gustave III est le seul aéroport de l'île et concentre en moyenne 53 % du trafic total. Sa piste permet d'accueillir uniquement des appareils de petite capacité (vingt places). Avec plus de 35 000 vols par an, il s'impose comme l'aérodrome français le plus actif de sa catégorie et se classe premier aéroport des Antilles françaises, devant les aéroports de Guadeloupe et de Martinique.

Dans les années 80, le trafic aérien a été important en lien avec l'essor du secteur touristique. Le nombre de vols commerciaux a ainsi régulièrement progressé entre 1984 et 1993 (+7,4 % en moyenne). Cependant, faute d'espace et d'aménagement, les marges de développement restent limitées et le trafic aérien évolue faiblement avec une croissance de 0,3 % en moyenne sur la période 1993-2013. Les mouvements d'avions privés restent quant à eux relativement stables sur la période 1984-2013 avec près de 6 000 vols par an.



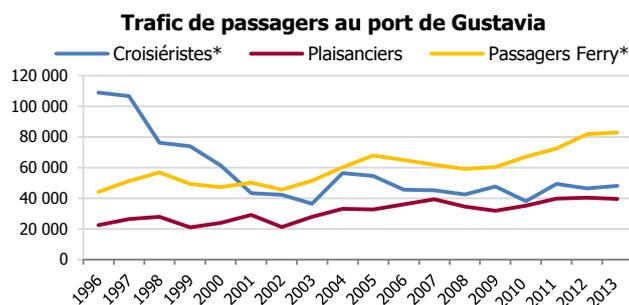
Source : Aéroport Gustave III

Le trafic est dominé principalement par les liaisons internationales (74 %) reliant essentiellement Saint-Barthélemy à l'aéroport de Sint Maarten. En retrait depuis 2007, les liaisons nationales avec les aéroports de Guadeloupe et de Saint-Martin (Grand-Case) pèsent désormais moins d'un tiers dans le trafic total.

## La croisière est en retrait, la plaisance se développe

Le port de Gustavia accueille trois types de passagers : les visiteurs arrivant par ferry, principalement de Saint-Martin, les plaisanciers et les croisiéristes.

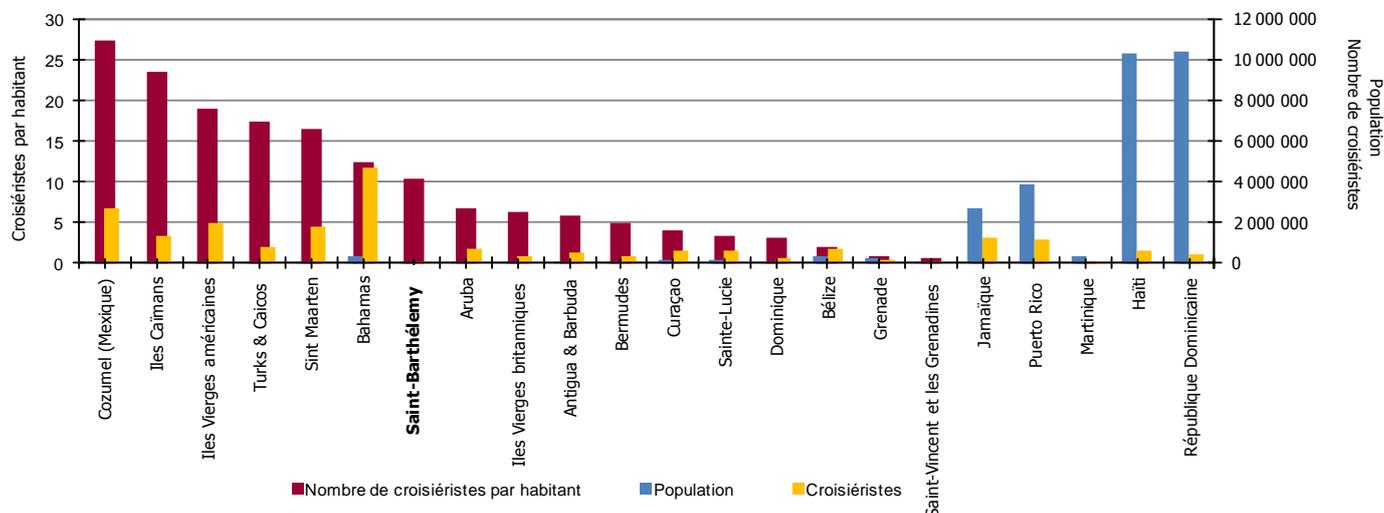
Les navires de croisière accueillis sont de relativement petites tailles (près de 2 000 places). Le trafic reste volontairement limité, le Port ne disposant pas de la logistique et des infrastructures nécessaires, et la Collectivité souhaitant conforter son positionnement sur le tourisme de luxe. Le nombre de croisiéristes a reculé d'environ 66,0 % depuis la fin des années 90, et ne représente plus que 28,2 % du trafic maritime en 2013 (contre 51,2 % en 1999).



\* Passagers à l'arrivée  
Source : Port de Gustavia

En 2013, avec près de 96 000 croisiéristes en escale (entrées et sorties), Saint-Barthélemy accueille dix fois sa propre population. En comparaison, les quatre plus grandes destinations en nombre d'arrivées de croisiéristes dans la Caraïbe que sont Sint Maarten, les îles Vierges américaines, Cozumel au Mexique et les Bahamas, reçoivent entre 12 et 28 fois leur population.

## Activité de croisière dans la Caraïbe



Sources : CTO (Caribbean Tourism Organization), Banque mondiale

## Le nautisme, activité clé de l'économie touristique de l'île

Alors que l'activité de croisière se tasse, le nombre de visiteurs arrivés à bord des bateaux de plaisance double sur la période 1996-2013. En 2013, plus de 5 800 navires de plaisance et près de 40 000 personnes à bord ont fait escale au port de Gustavia. L'aménagement du port permet d'offrir un service de haute qualité afin de garantir le confort des visiteurs durant leur séjour. Par ailleurs, les événements nautiques sont au cœur de la dynamique touristique de Saint-Barthélemy confirmant son image de « destination voile ». En 2013, l'île compte plus d'une dizaine de manifestations et de courses véliques annuelles. Huit d'entre elles sont très prisées et drainent un flux important de touristes, parmi lesquelles, la St Barths Bucket, qui réunit durant trois jours les plus grands et les plus luxueux voiliers du monde, les Voiles de Saint-Barth et la West Indies Regatta.

L'organisation d'événementiels et de manifestations sportives, culturelles et artistiques, impulsée par le Comité du tourisme et les associations, sont au cœur de la stratégie touristique et contribue non seulement à l'allongement de la saison mais également à la fidélisation de la clientèle ciblée.

## UNE OFFRE D'HÉBERGEMENT ATYPIQUE

### Un parc essentiellement composé de villas

L'offre d'hébergement touristique de Saint-Barthélemy est composée à 70 % de villas de standing et à 30 % d'hôtels.

La location de villas est une activité très développée contrairement à la plupart des autres destinations touristiques de la Caraïbe. Le Comité territorial du tourisme de Saint-Barthélemy (CTTSB) qui a procédé en 2007 à un recensement des villas proposées à la location sur l'île, en a dénombré 635, d'une capacité totale de 1 700 chambres. Les propriétaires de ces résidences sont pour la plupart étrangers, principalement nord-américains. Ces locations touristiques de luxe ont entraîné le développement de nombreuses prestations telles que la location de véhicules, les services d'entretien intérieur et extérieur, de gardiennage et de soins bien-être, venant ainsi compléter l'offre et participant à la qualité de l'hébergement.

### Le nombre d'hôtels 4 étoiles et luxe progresse

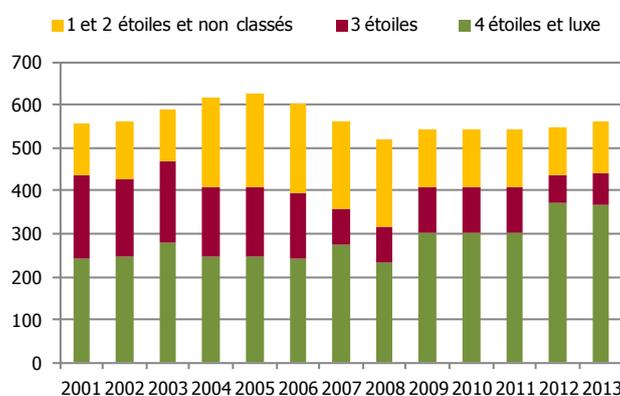
L'hôtellerie se caractérise par une forte présence d'établissements de qualité supérieure et de petite taille. En 2013, le nombre d'hôtels, estimé par l'Association des Hôtels et Villas, s'élève à une trentaine d'établissements disposant d'une capacité d'accueil de 544 chambres, un chiffre qui a peu évolué depuis 1999.

La relative stabilité du parc s'explique par la volonté de préserver l'île et la destination. En 2013, le nombre d'hôtels 4 étoiles et luxe représente plus de la moitié du parc hôtelier (près de 60 %), une part en progression de 12 points depuis 2001. Les dispositifs de défiscalisation ont peu concerné le territoire et les projets immobiliers sont soumis à une sélection stricte et sont contraints par le nouveau Code de l'urbanisme de 2007.

Le prix moyen d'une chambre hôtelière à Saint-Barthélemy est plus élevé que dans la plupart des pays de la zone Caraïbe. L'estimation du CTTSB pour l'année 2014 porte à 682 euros le prix moyen d'une chambre hôtelière (PMC) pour un revenu par chambre disponible (RevPAR)<sup>3</sup> de 355 euros. Dans la Caraïbe, le prix moyen par chambre des hôtels atteint 118 euros, pour un RevPAR de 87 euros.

Le positionnement spécifique de l'île de Saint-Barthélemy sur un tourisme de luxe est reconnu à l'international et se différencie ainsi de nombreuses autres destinations. La Collectivité est volontairement attentive au développement touristique de l'île afin de conserver son caractère exclusif et confidentiel et, par conséquent, sa marque et sa réputation.

Évolution du nombre de chambres \*



\*Hôtels, résidences hôtelières, hors villas non référencées par le Comité du tourisme  
Source : Comité du tourisme de Saint-Barthélemy

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : Nicolas de SEZE – Responsable de la rédaction : Jean-Marie PAUGAM – Rédaction : Dora VANOUKIA  
Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : Janvier 2015 – Dépôt légal : Janvier 2015 – ISSN 1952-9619

<sup>3</sup> Données estimées par le CTTSB.